

Vivre Ensemble, femmes et hommes, la mixité

L'humanité est à la fois féminine et masculine :

Toute sorte de discrimination entre les droits de ces deux sexes est inacceptable pour quiconque se dit humaniste. De nombreux comportements dans le monde s'avèrent sexistes et contraires à ce droit :

- L'avortement sélectif de fœtus féminins en Asie, en Afrique.
- Les mutilations sexuelles féminines en Afrique.
- Les différences d'accès à l'éducation entre les filles et les garçons.
- Les stéréotypes de la femme mère au foyer et qui attend son mari à la maison.
- La grossesse qui serait indispensable à l'épanouissement des femmes.
- La familiarité et le harcèlement des femmes sur leur lieu de travail.
- Dans les pays Musulmans, le maintien des femmes sous l'autorité des hommes, pères, frères, maris.
- Les mariages arrangés, les dots en Inde.
- Les corps voilés des femmes, biens de leurs maris.
- L'impureté de la période des règles ou du post-partum.
- La prostitution sous contrainte, dernière survivance de l'esclavage dans les pays développés.
- La pression économique et sociale qui pèse sur les femmes, les obligeant à retarder leurs maternités pour ne pas freiner leur carrière.
- La pénalisation de l'IVG, la limitation de la contraception, même dans certains pays démocratiques.
- L'indulgence vis-à-vis des violences faites aux femmes, la culpabilité, la honte qui les submergent.
- L'interdiction de fréquenter certains lieux réservés aux hommes : cafés, bars.
- Le corps des femmes utilisé comme une arme de guerre. On retrouve ces exemples en 1993 dans la guerre de l'ex-Yougoslavie, également dans les guerres du Rwanda, de la république du Congo. Le viol détruit les femmes, mais surtout vise à détruire toute une société, parce que les femmes violées et torturées seront rejetées par leur famille et par leur pays. Les auteurs sont le plus souvent impunis.
- Le corps des femmes est une monnaie d'échange et une monnaie de paiement comme on peut le constater en ce moment chez les femmes migrantes du Congo, du Soudan, de Somalie, du Yémen. Elles n'ont plus que leur corps pour survivre à la mort. On les oblige aussi à se convertir à l'islam, ce qui ne changera d'ailleurs rien à leurs tortures. Et elles auront de la chance si une grossesse ne survient pas.
- En Amérique Latine, en particulier au Mexique, on arrête des femmes à la sortie de leur travail, elles sont brutalisées, torturées et violées par des policiers pour leur faire avouer de fausses implications dans des deals de drogues.
- Au Salvador, on accuse à tort des femmes d'avoir avorté alors qu'elles ont fait des fausses-couches. Accusées d'homicides, elles seront emprisonnées pour 38 ans.

- La religion sectaire représente un grave danger pour la liberté des femmes
- Les standards de la beauté du corps des femmes.

Et hélas, cette liste n'est pas exhaustive. Tous ces exemples montrent que la tâche est grande pour tous ceux qui se disent humanistes et qui souhaitent se mobiliser activement et durablement pour 100% de l'humanité et non pas la moitié.

Cependant, il n'est pas question de nier le désir des femmes et des hommes, désir qu'il ne faut pas combattre, au prix de rendre la société invivable, terrifiante. Il faut apprendre à vivre avec, à vivre ensemble et à vivre heureux avec.

Que de travail et de réflexion pour les Lions.

Axel Khan a dit : « Une seule solution qui n'est pas la révolution, c'est l'amour, le mouvement vers l'autre, dans le désir conjoint assumé, dans la plaisir partagé, sources d'une énergie formidable de bâtir ensemble, parfois une famille, et tout le reste, le monde, le mondes des femmes et des hommes. »

Que dire du vivre ensemble à deux, dans son couple ?

Comme il est parfois difficile de vivre en couple, pourquoi certaines relations conjugales sombrent dans la violence ?

- Violences psychologiques, sournoises, femmes dévalorisées, moquées, rabaissées, dont l'emprise finit par les persuader qu'elles ne valent rien, que personne, qu'aucun autre homme ne voudrait d'elles, qu'elles sont incapables d'exercer un métier, incapables de tenir leur maison, de s'occuper de leurs enfants, de satisfaire leur mari et finalement qu'elles ont ce qu'elles méritent.
- Violences physiques, dont les degrés croissants peuvent aboutir à la mort.
- Violences sexuelles avec abus, viols car même au lit, elles ne savent pas faire.
- Violences économiques qui aggravent encore leur dépendance envers leur conjoint. Elles ne disposent d'aucun argent pour elles-mêmes, pour s'offrir vêtements, bijoux, coiffeur ..Pas de travail, pas de revenu, pas de compte bancaire, elles sont emprisonnées.
- La peur pour leur vie, la terreur quotidienne, l'effroi, la douleur des coups.
- La peur pour leurs enfants, que les enfants assistent aux scènes dégradantes de violences ou soient eux-mêmes victimes de violences.
- L'impossibilité de partir, de s'enfuir, certaines que personne n'acceptera de les aider, de les recevoir et que de toute façon, le mari les retrouvera.

En France, on estime que 10 à 25 % des femmes sont victimes de violences intra familiales. 16 % seulement portent plainte.

En 2020 :

- 102 femmes ont été tuées par leur partenaire ou ex-partenaire
- 23 hommes ont été tués par leur partenaire ou ex-partenaire
- 14 enfants mineurs sont décédés, tués par un de leurs parents dans un contexte de violences au sein du couple. 82 % des morts au sein du couple sont des femmes. Parmi les femmes tuées par leur conjoint, 35 % étaient victimes de violences antérieures de la part de leur compagnon. Par ailleurs, parmi les

22 femmes ayant tué leur partenaire, la moitié, soit 11 d'entre elles, avaient déjà été victimes de violences de la part de leur partenaire.

En 2021 :

Le nombre de féminicides a augmenté de 20 %. Soit 122 femmes tuées par un conjoint ou un ex-conjoint. Les textes de lois pour la protection des violences intra familiales, pour l'égalité des femmes sont très récents et leur application reste très difficile.

Le rôle des Lions peut être majeur dans ce phénomène social :

- Conférences, débat, sensibilisation du public. Réfléchir et de montrer notre caractère humaniste et notre engagement Lion
- Être des citoyens à part entière, être conscient que ce phénomène existe près de chez nous, au travail, dans l'appartement voisin, chez nos amis, dans notre propre famille.
- Savoir qu'il existe des réseaux pour alerter quand nous avons connaissance de ces phénomènes.
- Nous pouvons participer à des programmes de prévention auprès des enfants, des adolescents, comme par exemple le programme « Passeport pour la vie » apprendre aux enfants à prendre confiance en eux, à se respecter, à savoir dire non, à résister à la pression du groupe.
- Nous devons promouvoir les valeurs de la relation à l'autre, le lien, le respect, la bienveillance et l'expression de nos émotions même quand cela est difficile.
- Aider au financement des lieux d'hébergement d'urgence.

Et le vivre ensemble dans nos clubs Lions. Et la mixité dans nos clubs ?

Bien sûr, loin de moi l'idée de penser que les clubs non mixtes, masculins ou féminins sont sexistes, mais comment les aider à réfléchir, à évoluer ?

Comment peut-on accepter de vivre dans une société où la mixité est de rigueur, de la petite enfance jusque dans tous les milieux professionnels et refuser la mixité dans son club ?

Comment se priver de la complémentarité, des valeurs, des expériences, de la richesse de la moitié de ses concitoyens ?

Les Lions sont des humanistes engagés, ils doivent donc unir leurs forces, leurs valeurs, vivre ensemble, agir ensemble dans un équilibre harmonieux, femmes et hommes réunis.

L'éthique, n'est-ce pas rendre le monde humainement habitable et l'éthique ne peut-elle pas rendre les Lions heureux ?

Corinne Lartaud District

Commission Nationale Ethique District Centre-Est